

Ce polluant éternel bien présent dans l'eau potable de Loire-Atlantique : « Nous sommes dans l'impasse »

Le PFA, un polluant éternel, est présent dans l'eau potable de Loire-Atlantique. Le syndicat Atlantic'eau n'a pas de solution pour traiter cette substance chimique.



Les zones de captage d'eau de la nappe de Machecoul doivent être protégées. ©Le Courrier du pays de Retz

Par [Rédaction Courrier du Pays de Retz](#) Publié le 17 janv. 2025 à 12h14

Le dernier conseil communautaire de Sud Retz Atlantique a donné lieu au rapport sur le prix et la qualité de service d'[Atlantic'eau](#), le **service public départemental de distribution d'eau potable**.

C'est son vice-président, **Mickaël Derangeon**, par ailleurs élu à [Saint-Mars-de-Coutais](#) (Loire-Atlantique), qui a dressé l'état des lieux, notamment des ressources locales.

À lire aussi

- [Loire-Atlantique : une trentaine de polluants insaisissables dans l'eau d'une nappe phréatique](#)

La problématique des contaminants

Cette intervention lui a donné l'occasion de parler de **la problématique des contaminants et de leur traitement**.

« Atlantic'eau a investi fortement dans les traitements, un peu plus que ce qui nous est demandé », a assuré l'adjoint au maire Saint-Marin, chercheur à l'Institut du thorax.

En termes de traitement, Atlantic'eau dépense ainsi chaque année 1,7 million d'euros sur la Loire-Atlantique pour le seul traitement du R 47 1811, un **métabolite du chlorotalonil**, un pesticide interdit depuis 2019.

Vidéos : en ce moment sur Actu

Nous avons découvert un nouveau polluant sur l'ensemble de la Loire-Atlantique pour lequel il n'y a pas de possibilité technique. Nous sommes dans l'impasse.

Mickaël Derangeon, vice-président d'Atlantic'eau

Il s'agit du PFA, un petit PFAS, un polluant éternel, qui peut être amené par les gaz réfrigérants ou sur notre territoire par des **molécules de flufénacet**, un herbicide utilisé depuis vingt ans. Il est présent partout en France et en Europe.

« Ses effets sur la santé ne sont pas connus. Mais ça inquiète énormément les scientifiques », a insisté Mickaël Derangeon, en invitant toutefois l'assistance à relativiser, ce PFAS étant présent « **100 à 200 fois plus dans l'alimentation** ».

À lire aussi

- [Nappe phréatique de Machecoul : quel est le plan pour lutter contre les polluants ?](#)

Une eau diluée pour réduire le taux de nitrate

Mickaël Derangeon a bien sûr évoqué la situation locale. Il a affirmé que « la qualité de l'eau potable issue de la nappe de Machecoul est à 100 % de conformité macro-biologique et à 99,2 % de conformité physico-chimique ». La mesure statistique de la qualité de l'eau potable est donc « satisfaisante ».

Et de rappeler que l'eau de la **nappe de Machecoul**, avant d'être distribuée sur le réseau d'eau potable, est diluée avec 75 % d'eau provenant de la **nappe alluviale de la Loire**, à Basse-Goulaine.

Si Atlantic'eau a l'autorisation de pomper 750 000 m³ par an dans la nappe de Machecoul, elle n'en prélève que 382 000 m³ du fait du taux de nitrate qui dépasse les 50 %.

À lire aussi

- [L'eau potable de milliers de Français contaminée au CMV : cinq questions sur ce composé cancérigène](#)

« L'eau du robinet reste la référence »

Pour **Claude Naud**, maire de [Corcoué-sur-Logne](#) et premier vice-président de **Sud Retz Atlantique**, « l'eau du robinet reste la référence ».

Et Mickaël Derangeon de noter que le TFA, cette acide trifluoroacétique issu du flufenacet, « a aussi été identifié [dans des eaux comme Vittel](#) ou certaines eaux minérales jusqu'à 3 mg/l ».

Il n'y a qu'une seule solution aujourd'hui pour sortir de cette impasse sanitaire. « Il faut protéger les aires de captage en soutenant l'agriculture dans sa transition », martèle le vice-président d'Atlantic'eau.